

ECHOS DU PAYS

PRIX : 250 F CFA

Santé :

**La conjonctivite :
symptômes ^{P.2}
et traitements**

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité N° 478 du 07 Déc. 2023

Elections législatives et régionales :

Encore des agitations de l'opposition ^{P.3}



Centrale Photovoltaïque de Blitta :

Une nouvelle extension en vue ^{P.5}

**Mme Tchanile-Salifou
Falilatou, désignée
"Femme de l'année"
par la Fédération
Internationale
d'Athlétisme ^{P.7}**

Lutte contre le sida :

**Les chiffres clés
de la dernière
décennie ^{P.6}**

Santé :

La conjonctivite : symptômes et traitements

La conjonctivite est une inflammation de la conjonctive, souvent liée à une infection microbienne mais peut aussi être d'origine chimique, allergique ou inflammatoire. Il existe plusieurs types de conjonctivites infectieuses ou non infectieuses. Pour la soigner, un lavage régulier des yeux est recommandé ainsi que l'instillation de collyres et des soins locaux.

La conjonctivite est une affection de la conjonctive qui provoque des larmoiements associés à une dilatation excessive des petits vaisseaux des yeux, les rendant rouges. La conjonctive est la membrane muqueuse transparente qui recouvre l'intérieur des paupières et la surface du globe oculaire, juste au-dessus de la sclère qui est blanche. La conjonctivite est souvent liée à une infection microbienne, mais peut également être d'origine chimique ou allergique ou inflammatoire. La conjonctivite peut toucher le nouveau-né (on parle de conjonctivite néonatale), comme l'enfant ou l'adulte.

Quelles sont les causes de la conjon-

ctivite ?

La conjonctivite peut être causée par une infection bactérienne, virale, une irritation par un produit chimique ou une allergie. Les conjonctivites infectieuses sont contagieuses, elles sont le plus souvent dues à des contaminations virales. Les conjonctives allergiques sont liées à l'exposition à des allergènes et sont souvent couplées aux rhinites allergiques. L'utilisation et le contact des yeux avec des produits irritants comme les savons ou les shampoings peut également provoquer des conjonctivites. Le manque d'entretien et le port prolongé de lentilles de contact peuvent également favoriser l'inflammation de la conjonctive.

Enfin, certaines conjonctivites sont la manifestation de maladies inflammatoires générales ou de malposition des paupières entropion avec frottement des cils, problè-

mes de fermeture des paupières).

Quels sont les symptômes ?

La conjonctivite entraîne souvent une rougeur au niveau des yeux (à cause de la vasodilatation des petits vaisseaux capillaires qui s'y trouvent) associée à un larmoiement et parfois un écoulement de mucus (con-

jonctivite virale) ou de pus (surtout présent dans les conjonctivites d'origine bactérienne). Les yeux sont irrités et une forte sensation de démangeaison peut se faire ressentir.

La conjonctivite entraîne également une gêne comme une sensation de sable dans l'œil. L'œil est rouge, larmoyant. Les yeux peuvent être collés le matin et sont généralement l'un après l'autre, en cas de conjonctivite bactérienne, il se peut qu'un seul œil soit touché.

En général, la conjonctivite ne donne aucune douleur, sauf en cas de complications comme une kératite (atteinte de la cornée). De même, une conjonctivite simple ne donne

pas de baisse de vision, sauf quand un écoulement est important. Si une baisse de vision survient ou persiste après avoir nettoyé ses yeux, il est alors important de consulter un médecin pour les traitements appropriés.

Quels sont les traitements ?

Un lavage régulier des yeux est important pour soulager les symptômes et permettre une guérison plus rapide. Un collyre mouillant (larme artificielle) peut également être utilisé pour diminuer la gêne. Des compresses d'eau ou de sérum physiologique peuvent être appliquées pour soulager les symptômes comme les sécrétions purulentes. En cas de conjonctivite bactérienne, un traitement antibiotique est prescrit.

Si les symptômes persistent ou d'autres symptômes apparaissent, comme de la fièvre, il faudra consulter son médecin généraliste. La maladie se résorbe généralement en quelques jours, mais parfois l'inflammation peut s'étendre à la cornée, provoquant une kératite, qu'il faut traiter de façon efficace pour éviter les complications.

La rédaction



TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 04 au 10 décembre 2023

JEANNE D'ARC	Près de Marox-Renault-Star	90 86 40 51
ETOILES	10 Av. Nouvelle Marche	96 27 05 05
DES APÔTRES	Akodésséwa, Face Etocotran	70 45 38 05
CHÂTEAU-D'EAU	Près Château d'eau de BE	96 80 08 88
ADJOLOLO	Rue du CMS de Nyekonakpoe	97 93 86 59
HOPITAL	Face Hôpital CHU-Tokoin	22 20 08 08
BON SECOURS	Rue Grand Collège du Plateau – Cassablanca	70 45 76 74
LIBERATION	Avenue Libération Prolongée	22 22 25 25
ISIS	Avenue Jean Paul 11 rès des rails NUKAFU Gal,	70 44 83 87
YEM-BLA	Av. Akéi face à la Résidence	90 88 98 72
CITRUS	Attiégou Carrefour DVA, Grand Contournement	70 44 59 24
FRATERNITE	Hédzranawé près de la Clinique St Joseph	22 26 81 55
BAH	Face EPP Hédzranawé	90 55 79 59
APOTHEKA	Face siège FTF, route de Kegué	70 44 33 33
MISERICORDE	Bê kpota, 300m de NISSAN, A côté de Station MRS	96 80 09 45
LE PROGRES	non loin de la Gendarmerie d'AHADZI-Kpota	70 45 86 55
ELI-BERACA	Adidogomé, Immeuble SIKOVIC face bureau de poste	99 91 13 42
LA REFERENCE	Adidogomé Assiyéyé, à côté du bar Madiba	96 80 09 96
BONTE	Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol	96 80 09 00
AZUR	Apédokoè-Gbomamé, rte d'Atigangomé, Carrefour Obéna,	90 49 44 56
JAHNAP	A côté de EPP Gakli, Didjolé-Gakli, immeuble Favo	96 80 09 29
CONFIANCE	Face GTA	91 01 33 38
LUMIERE	Agbalepedogan près du Rond Point de l'Œuf	70 43 15 49
GROUPE C	Agbalépédogan non loin de l'EPP Groupe C	99 98 20 87
ORCHIDEES	AGOE-TELESSOU, LEO 2000	99 01 03 74
SOLIDARITE	Avédji Limousine, Près de l'UTB Totsi	96 80 09 76
VICTOIRE	Avédji Wéssomé, voie douane(Après les rails)	70 45 74 92
ARC-EN-CIEL	Agoè-Téléssou, à 50m du Carrefour Margot	70 42 50 00
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyé Face TOTAL Minamadou II	70 41 36 12
SHALOM	Agoè-Cacavéli, non loin de BKS.	70 49 96 510
AGOE-NYIVE	A côté de l'E lise Catholique d'Agoè-Nyivé	91 61 02 62
ELEMAWUSSI	Adétikopé, Nationale N°1, avant PIA	92 34 06 80
ROCHER	Agoè zongo, près du terrain de jeu de golf	92 30 06 56
ZONGO	Togblékopé entre Orabank et la station Sanol	70 49 96 55
LA MAIN DE DIEU	Agoè non loin église des AD (Temple Galilée)	93 40 21 21
ALTA AGOE	Route Mission Tové, face du Centre Culturel Loyola	70 08 46 46
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi, Rond point Cool Catch	93 83 91 00
ESPACE VIE	Agoè Logopé, face bar Plaisir 2003	99 85 89 07
ZOSSIME	AGOE - Zossimé, près du marché	70 46 26 64
ST PHILIPPE	SANGUERA, près de la Station service OANDO	90 67 33 24
EVA	SANGUERA, Klikamé, Non loin du T-OIL	92 16 32 32
A DIEU LA GLOIRE	Marché de Légbassito, à côté de la Poste,	93 26 36 00
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	70 42 47 77
AVEPOZO	AVEPOZO Be Kome à côté de la place publique	93 01 73 51
LA PATIENCE	A 300 mètres du CMS Ayokléfé	70 05 23 39

Lisez chaque semaine votre journal

ECHOS
DU PAYS

l'information au cœur du développement

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

ECHOS
DU PAYS

Siège : Agbalépédo

Récépissé
n°383/14/10/09/HAAC
13 BP 507
e-mail:
augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

Roger GBESSIA

Equipe de rédaction

Augustin S.,
Roger GBESSIA, Brel M.,
Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

Direct Print

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Elections législatives et régionales :

Encore des agitations de l'opposition

Comme à l'approche des élections au Togo, les états-majors des partis politiques ont rompu le silence depuis que le gouvernement a annoncé que les régionales et les législatives se tiendront au plus tard à la fin du premier trimestre de l'année 2024. En attendant le chronogramme de la Commission Electorale Nationale Indépendante, puisque c'est elle qui va proposer un chronogramme que le gouvernement va entériner, le ton monte au sein des partis politiques de l'opposition. Chaque parti veut se faire entendre sur ses préoccupations. Certains sachant déjà leur sort, se jettent dans les critiques avant même les scrutins, ceci pour trouver des justificatifs à leur échec.

Au Togo quand il n'y a pas d'élections, la scène politique ne bouge pas. Les acteurs politiques abandonnent le terrain et ne se réveillent qu'à l'approche des élections. C'est vrai qu'on écoute les responsables de quelques partis politiques sur des sujets ponctuels. Souvent pour critiquer des décisions prises par le gouvernement. Mais jamais sur de grands sujets électoraux comme ceux qui sont évoqués en ce moment à savoir la composition de la CENI, le fichier électoral ou encore le découpage électoral. Des sujets qui ont refait surface depuis quelques jours. L'audit du fichier électoral par les experts de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) a surtout cristallisé les débats ces dernières semaines. Le fait que les experts concluent que le fichier est "suffisamment fiable" pour aller aux élections n'a pas été du goût de certains opposants. Mais aucun de ceux qui critiquent le travail des experts n'ar-

rivent jamais à donner des arguments convaincants. Pour certains on ne peut pas parler de la fiabilité du fichier dans la mesure où certains Togolais n'ont pas été recensés. Il a fallu la mise en au point de l'OIF pour calmer les ardeurs. L'OIF a clairement dit ce qui concernait son travail et pourquoi elle a été sollicitée par le Togo pour auditer le fichier. Comme au Togo il y a des acteurs politiques qui critiquent pour critiquer, ils ne savent même pas que c'est le Cadre Permanent de Concertation (CPC) qui a sollicité l'OIF conformément aux conclusions de la Concertation Nationale entre Acteurs Politiques (CNAP). Ce qui est très surprenant, certains partis de l'opposition ont même leurs représentants à la CENI et ceux-ci ont été bel et bien associés à l'audit. C'est étonnant que les responsables de ces partis dont les membres sont à la CENI tiennent des propos inacceptables. L'autre débat qu'on écoute également, c'est celui du dé-



Quelques leaders de l'opposition

coupage électoral que certains jugent non équitable. C'est le dossier que tient solidement l'Alliance Nationale pour le Changement qui ne jure que par ce découpage. Le parti de Jean-Pierre Fabre va même demander que le découpage soit revu avant les élections. Il y a eu la question de la reprise du recensement électoral dans le Grand Lomé. Beaucoup de partis de l'opposition l'ont réclamé mais aucun leader n'était capable de faire des analyses scientifiques pour démontrer que la majorité des Togolais de cette zone ne se sont pas fait recenser. Les chiffres du recensement géné-

ral de la population et de l'habitat permettaient de le faire mais les uns et les autres se sont contentés seulement de critiquer. Le sujet qui semble faire les choux gras des partis de l'opposition désormais c'est la fin de la législature actuelle dans quelques

jours. Les débats seront vraiment houleux dans les jours et semaines à venir. Déjà la Dynamique pour la Majorité du Peuple a donné le ton en demandant des discussions avec le pouvoir pour dégager un compromis politique avant d'aller aux élections. Elle estime que le mandat des députés étant terminé sans élection, le pouvoir doit discuter forcément avec l'opposition pour organiser ensemble les élections. Pour la DMP la fin de du mandat des députés plonge le pays dans un vide juridique. L'opposition trouve toujours des choses à dire lors que les élections sont souvent annon-

cées donc, ce qui se passe depuis quelques jours n'est nullement étonnant. Les acteurs politiques demandent des discussions comme si le pays traverse une crise. On se demande si certains leaders de l'opposition sont sérieux avec eux-terrain depuis et redouble d'ardeur ces derniers temps. Si l'opposition ne voit pas cela, c'est son problème. Cela qui fait que le parti au pouvoir gagne du terrain à chaque élection. Les opposants abandonnent le terrain et préfèrent rester dans les cri-

mêmes. Pourtant ils savent pertinemment qu'il n'y aura jamais un dialogue avant la tenue des deux élections. Ce qui est encore extraordinaire chez l'opposition c'est qu'elle finit toujours par aller aux élections malgré ses revendications stériles. On se demande pourquoi des opposants aussi aguerris aiment perdre le temps dans des agitations inutiles. Au lieu de prendre cette énergie et ce temps pour peaufiner des stratégies, aller aux élections et les gagner. Pendant ce temps l'adversaire se prépare et travaille sur le terrain pour consolider ses acquis. Le parti UNIR investit le

mêmes. Pourtant ils savent pertinemment qu'il n'y aura jamais un dialogue avant la tenue des deux élections. Ce qui est encore extraordinaire chez l'opposition c'est qu'elle finit toujours par aller aux élections malgré ses revendications stériles. On se demande pourquoi des opposants aussi aguerris aiment perdre le temps dans des agitations inutiles. Au lieu de prendre cette énergie et ce temps pour peaufiner des stratégies, aller aux élections et les gagner. Pendant ce temps l'adversaire se prépare et travaille sur le terrain pour consolider ses acquis. Le parti UNIR investit le

tiques et débats sans importance et incidence sur le cours des choses. A chaque élection ce sont les mêmes comportements et les mêmes résultats suivent toujours. Mais ils vont tous participer aux élections surtout les législatives, tous rêvent d'être au parlement sauf qu'ils ont peur du pouvoir parce qu'ils manquent d'arguments devant les populations. Pour certains ces critiques permettent de pouvoir justifier l'échec après les élections. Malheureusement les Togolais sont habitués ces arguments bidons qu'ils ont servis depuis des décennies.

M. Mazé

Economie :

Le taux d'inflation passe de 6,2% à 6,0%

Les effets de la vie chère que vivent les populations durant ces dernières années connaissent peu à peu une diminution. La preuve, le taux d'inflation qui était de 8% en mai 2022 est passé 5,8% à fin mai 2023. Pour le mois d'octobre, il est passé à 6,0%, en baisse de vingt points par rapport aux 6,2% de septembre 2023, selon les chiffres publiés par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED). Une situation représente une bonne nouvelle pour les acteurs du secteur privé et même pour l'ensemble des populations.

Le niveau général des prix en octobre dernier a connu une diminution de 2,0%, principalement due à la régression de l'indice de la consommation « Produits alimentaires

et boissons non alcoolisées » (-6,7%). Toutefois, il faut relever que certaines catégories ont enregistré des hausses de prix, notamment « Restaurants et Hôtels » (+2,1%) « Ense-

ignement » (+3,8%) et « Articles d'habillement et chaussures » (+0,7%). Une hausse principalement liée à l'augmentation des prix dans plusieurs catégories de marchandises

et services. En glissement annuel, le niveau général des prix a progressé de 5,0% par rapport à octobre 2022.

En effet, face aux effets de la cherté de la vie, le gouvernement avait pris au cours du premier trimestre un certain nombre de mesures destinées à préserver le pouvoir d'achat des populations et à préserver les acquis du secteur privé. Résultat de ces mesures, le taux d'inflation

est depuis fin mai 2023 à 5,8%, contre 8% sur la même période de l'année dernière. Lors de la dernière réunion de l'année du comité technique du cadre de concertation, Etat-secteur privé tenue à Lomé, le ministre en charge de l'économie et des finances, Sani Yaya a réaffirmé la volonté du gouvernement de continuer par soutenir le secteur privé face aux défis économiques auxquels il est confronté. « L'éco-

nomie mondiale demeure marquée par des incertitudes liées notamment à la poursuite du conflit russo-ukrainien, avec pour corollaire l'inflation qui a poussé l'ensemble des banques centrales au resserrement de leurs politiques monétaires. Même si le Togo n'y échappe pas, des mesures idoines ont été

La suite à la page 5

Centrale Photovoltaïque de Blitta :

Une nouvelle extension en vue

La centrale photovoltaïque de Blitta actuellement en extension est en passe de connaître une nouvelle évolution. Un accord de financement a été signé le 02 décembre dernier à Dubaï entre le gouvernement togolais et AMEA Power pour la construction d'une nouvelle extension qui devra être plus grande en Afrique de l'Ouest.

« En marge des travaux de la 28^e édition de la Conférence des parties sur le climat (COP 28), le Togo et la société AMEA Power basée aux Emirats Arabes Unis, ont procédé ce 02 décembre 2023 à la signature d'un protocole d'accord de financement pour la construction de l'extension de la Centrale photovoltaïque de Blitta. La cérémonie s'est déroulée au pavillon Togo, en présence du Chef de l'Etat Faure

Gnassingbé » pouvait-on lire sur le site de la présidence de la République.

Concrètement, l'accord permettra de doter la centrale d'une capacité supplémentaire de 30 mégawatts et d'un stockage de batterie supplémentaire d'au moins 10 mégawatts heure. Ce qui portera sa capacité totale de production de 70 à 100 MW. Cette nouvelle augmentation de la capacité de production de cette infrastructure éner-

gétique s'inscrit dans la vision de diversification du mix énergétique portée par le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé.

Ces dernières années, le pays a d'ailleurs initié plusieurs projets dans ce sens : le projet Cizo, installations de mini-centrales solaires et de mini-grids entre autres. De 59% en 2021, le taux d'électrification est ainsi passé à 45% en 2018, selon les données du ministère en charge



Centrale photovoltaïque de Blitta

de l'énergie et des mines. Quant à la part des énergies renouvelables, elle est établie à 30% en

2022. Ces chiffres constituent des prouesses réalisées par le pays grâce à la volonté gouvernement de faciliter l'accès au courant électrique aux populations où qu'elles se trouvent.

En multipliant les initiatives d'électrification au profit des populations, le gouvernement veut limiter au maximum la dépendance en énergie vis-à-vis de l'extérieur pour les prochaines années. Ainsi, il est question de faire progresser la part du renouvelable dans le mix énergétique du pays de 30% en 2022 à 50% en 2025. Pour y arriver, la production énergétique à travers les sources renouvelables est appelée à passer de 3 MW en 2021 à 200 MW à l'horizon 2030. L'un des importants actes en date est la convention de financement conclue le 21 février 2023 entre le Togo et le Groupe de la Banque mondiale pour un montant de 60 millions de dollars US soit environ 39,7 milliards de francs CFA en faveur du secteur de l'énergie. Une enveloppe qui devra être consacrée à la construction d'une centrale solaire d'une capacité de 25 mégawatts-crête, avec 40 mégawatts-heure de stockage batteries à Dalwak à Dapaong. C'est de l'électrification en vue pour environ 60 localités rurales dans la région des Savanes ; une région qui bénéficiera aussi de l'installation de 1853 lampadaires pour l'éclairage public et du raccordement d'environ 12 100 ménages dans les zones rurales.

Parlant des prouesses du Togo en matière d'électrification, nous pouvons évoquer également l'inauguration en juin 2021 par le Chef de l'Etat de la centrale Sheikh Mohamed Bin Zayed d'un coût de plus de 35 milliards de francs CFA à Blitta. Une centrale constituée de 5000 plaques solaires et disposant d'une capacité de 90 255 MWh par an. Elle fournit depuis lors du courant électrique à 158 333 ménage dans cette localité. Pour les prochaines années, il sera question pour le gouvernement de construire 2 nouvelles centrales solaires à Sokodé dans la préfecture de Tchoudjo pour 60 MWc et à Awandjelo dans la préfecture de la Kara pour 80 MWc.

Les énergies renouvelables participent à combler le déficit énergétique auquel font face beaucoup de pays en voie développement. Elles sont alimentées par le soleil, le vent, la chaleur de la terre, les chutes d'eau, les marées etc....Elles permettent de produire de l'électricité, de la chaleur, du froid, du gaz, du carburant, du combustible etc....

Au Togo, les initiatives pour promouvoir l'énergie solaire se multiplient. Le pays veut passer d'un taux d'électrification de 45% en 2018 à 100% à l'horizon 2030. Le pays mise sur ses potentialités pour l'approvisionnement en énergies renouvelables.

Kokou Amenté



COMMUNIQUE DE L'OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Relatif à un avis de recrutement qui circule sur les réseaux sociaux

Il m'a été donné de constater qu'il circule depuis un certain temps sur les réseaux sociaux, un appel à candidature relatif au recrutement « **d'Agents de surveillance du territoire douanier** ».

L'Office Togolais des Recettes (OTR) informe le public que cet avis n'émane en aucun cas de lui et tient à souligner qu'il n'utilise ni les réseaux sociaux ni des applications de messagerie instantanée pour le recrutement de son personnel.

Toute information officielle de recrutement émanant de l'OTR est publiée sur son site web officiel (www.otr.tg) et à travers les médias traditionnels.

L'Office appelle le public à la vigilance et à s'abstenir de partager de telles informations douteuses sur les réseaux sociaux.

L'OTR prendra les mesures nécessaires pour identifier les responsables de ces actes afin de les traduire en justice conformément à la loi en vigueur au Togo.

Nous restons engagés à assurer la transparence dans nos processus de recrutement et à fournir des informations précises et vérifiables au public.

Pour toute question ou information complémentaire, veuillez contacter l'OTR au 22 53 14 00 ou au 93 62 91 39.

Fait à Lomé, le 14 novembre 2023

Le Commissaire Général

Signature

Philippe Kokou B. TCHODIE

8201

www.otr.tg

+228 90 99 41 01

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Cop 28, présence du Togo à Dubaï :

Faure Gnassingbé fait de la lutte contre le changement climatique une priorité

Depuis le 30 novembre dernier, la 28^{ème} conférence des parties sur les changements climatiques, COP 28 se déroule à Dubaï aux Emirats Arabes Unis. Cette conférence internationale réunit les pays signataires de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques ainsi que les acteurs et actrices du climat. Le Togo est présent comme d'habitude à ce rendez-vous mondial pour apporter sa contribution dans cette lutte qui engage tous les pays de la planète. C'est l'occasion pour le Togo de montrer ses initiatives et politiques dans le sens de la lutte contre le changement climatique.



A Dubaï, le Togo a aménagé, un bureau et un pavillon destiné à offrir de la visibilité aux priorités nationales en matière de lutte contre les changements climatiques. Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a pris part à la cérémonie d'ouverture des travaux de cette rencontre internationale dont la fin est prévue le 23 décembre prochain. Le rendez-vous vise à examiner le premier bilan mondial en vue d'une évaluation complète des progrès enregistrés depuis l'Accord de Paris, conclu en 2015 lors de la COP21 qui fixe comme priorité une limitation de la hausse de la température mondiale à 1,5°C. La présence du chef de l'Etat Faure Gnassingbé à Dubaï prouve encore une fois l'engagement du Togo dans la lutte contre le changement climati-

que. Ce n'est un secret pour personne qu'aujourd'hui le dérèglement climatique est bien visible avec des inondations partout, la pluie qui tombe en saison sèche et qui se fait rare lorsque c'est le soleil qui brille avec une intensité jamais connue et des températures élevées qui ont des conséquences sur l'écosystème terrestre. Conscient de cette situation qui risque de faire payer un lourd tribut aux générations futures, le Togo a compris très tôt qu'il faut participer à la lutte engagée au niveau mondial contre le réchauffement climatique. Le Togo s'est engagé pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à travers une politique de promotion des énergies renouvelables et une campagne nationale de reboisement et de pré-

servation de l'écosystème. Voilà des initiatives que le Togo partage avec le monde entier à Dubaï. Malgré la faible contribution aux émissions mondiales de Gaz à effet de serre, comme beaucoup de pays africains, le Togo ne cesse de prendre des initiatives dans les différents secteurs socioéconomiques notamment l'énergie, l'agriculture, le transport et la foresterie. Le pays est fortement engagé dans les énergies renouvelables avec la mise en place des centrales photovoltaïques un peu partout dans le pays, surtout celle de Blitta la plus grande de la sous-région ouest à ce jour. Il faut également noter que le pays a opté pour des centrales hydroélectriques et l'utilisation des lampadaires solaires pour l'éclairage public dans les zones rurales. En

tout cas, le Togo ambitionne d'atteindre 50 % d'énergies renouvelables dans le mix énergétique d'ici à 2030 et de réduire les émissions relatives à ce secteur à hauteur de 8 % à l'horizon 2025. Le processus de reboisement visant à planter un milliard d'arbres à l'horizon 2030 avec la promotion des reboisements privés, communautaires et étatiques, est une autre stratégie de lutte contre le changement climatique à ne pas occulter.

La 28^e Conférence des parties sur le climat (COP28) offre l'occasion pour le Togo de présenter ces mesures prises au plan national pour renforcer

la résilience des populations face aux effets du changement climatique. Ceci pour prouver au monde entier son engagement dans la lutte contre le dérèglement climatique. Seulement que cette lutte doit être mondiale et collectives pour que les objectifs soient atteints. Les pays les plus industrialisés, responsables des gaz à effet de serre doivent surtout accepter de financer le fond vert pour le climat. Ce qui va permettre aux pays en développement de diversifier leurs sources d'énergie et surtout d'aller vers les énergies renouvelables qui nécessitent des fonds. En attendant, le Togo tient le bon bout dans la diversification des éner-

gies. La preuve il a profité de sa présence aux Emirats Arabes Unis pour signer un protocole d'accord de financement pour la construction de l'extension de la centrale photovoltaïque de Blitta, c'est avec la société AMEA Power basée aux Emirats arabes unis. Avec cet accord, la Centrale solaire photovoltaïque de Blitta disposera d'une capacité supplémentaire de 30 MW et d'un stockage de batterie supplémentaire d'au moins 10 MWh. Ce qui portera sa capacité production de 70 MW à 100MW au totale, selon les informations fournies par la présidence de la République.

M. Mazé

Economie : (suite de la page 3)

Le taux d'inflation passe de 6,2% à 6,0%

prises par le gouvernement pour préserver le pouvoir d'achat de la population » a-t-il expliqué.

Selon l'argentier du gouvernement, des avancées significatives sont enregistrées dans la mise en œuvre des recommandations prises lors de la dernière réunion du comité technique Etat-secteur privé notamment la baisse du taux d'inflation et la progression de 35,7% du trafic de passagers de l'aéroport. Il faut souligner aussi que le gouvernement a procédé depuis le début de la crise économique à l'assainissement du portefeuille de crédit



des banques. Ainsi, le taux brut de dégradation du portefeuille de crédit des banques connaît aussi une amélioration, passant de 12% en 2021 à 8% à fin décembre 2022. Des chiffres qui se justifient par les

différentes mesures prises par le gouvernement pour inverser la courbe des prix. A préciser également qu'en 2022, l'économie togolaise a été résiliente face aux chocs selon l'autorité en charge de

l'économie et des finances.

Pour rappel, les mesures initiées par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé tenaient compte notamment de la hausse du niveau général des prix à la

consommation qui affecte tous les pays et de la volonté du gouvernement de préserver les revenus des ménages les plus vulnérables. Et parmi les mesures prises pour soutenir le pouvoir d'achat des populations face à la conjoncture actuelle, on peut noter l'augmentation de 10% de la valeur indiciaire des salaires et des pensions de retraite et la revalorisation additionnelle de 5% de la pension de retraite pour les retraités, l'élargissement de l'application de l'exonération des cantines scolaires de la TVA, la revue à la baisse du taux de la patente entre autres. Autre mesure

phare, l'exécutif togolais a poursuivi la mise en œuvre des projets et réformes de la feuille de route gouvernementale 2020-2025 et l'opérationnalisation complète de la Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA) qui génère quelques centaines d'emplois au profit des jeunes.

Il faut souligner que les prix des produits et services restent relativement stables par rapport à l'année dernière, dans un contexte où l'inflation a significativement augmenté dans le pays comme dans la sous-région.

Kokou Amenti

Lutte contre le sida :

Les chiffres clés de la dernière décennie

Le Togo ne cesse d'enregistrer des progrès remarquables dans la lutte contre le VIH/Sida depuis ces dernières années. Ainsi, sur la période 2010-2022, le pays a enregistré une réduction significative des nouvelles infections qui ont chuté de 65%. De même, les décès liés au virus ont diminué de 64%. Ces statistiques ont été rendues publiques par le Conseil national de lutte contre le sida au Togo en marge de la journée mondiale de lutte contre la maladie célébrée chaque 1^{er} décembre de l'année.

Selon les chiffres du dernier rapport des activités de riposte contre le VIH Sida au Togo, pas moins de 57.000 personnes ont été dépistées et 18 millions de préservatifs ont été distribués durant l'année 2022. Le pays recensait environ 110.000 personnes vivant avec le VIH Sida dont plus de 60% de sexe féminin.

En termes de traitements antirétroviraux, 86.679 personnes vivant avec le VIH ont été appuyées, tandis que 75% des patients sous traitement ont eu l'opportunité de tester leur charge virale, parmi lesquelles 90% ont atteint une suppression de la charge virale.

Le taux d'infection du VIH/Sida a beaucoup régressé au Togo durant ces dernières années, avec notamment une baisse de 50% sur la période 2017-2021. Ce progrès en matière de réduction de nouvelles infections et des décès liés au VIH est le résultat des différentes initiatives prises par les autorités en charge de ce département. « Les chiffres montrent que



les interventions de prévention ont permis d'éviter de nouvelles infections chez les jeunes » a indiqué le coordonnateur national du CNLS Vincent Pitché.

Des performances saluées en 2019 par le directeur pays de l'ONUSIDA, Eric Verschuere. « Il est clair que le Togo depuis 2010 a fait beaucoup de progrès aussi bien au niveau de la réduction

des nouvelles infections qu'au niveau de la réduction des décès liés au VIH » s'est-il réjoui à l'issue d'un entretien avec le Premier ministre. En effet, évalué à 4% en 2000, le taux de prévalence est descendu à 2,3% en 2018. Tout en soulignant qu'il reste encore des domaines dans lesquels le pays doit mieux intervenir pour être au rendez-vous de l'élimination du

VIH comme problème de santé publique d'ici 2030, le diplomate a rappelé que le pays fait de grands efforts pour prendre en charge une partie des frais liés à la lutte contre le sida, la

droits humains et le genre. En termes de défis, il faut souligner que le pays doit accentuer en priorité les efforts en termes de traitement et de prévention pour atteindre l'objectif

psychologique, social et nutritionnel des PVVIH et continuer le plaidoyer pour améliorer l'environnement des populations clés. Bien entendu, réduire les inégalités sera également primordial.

Grace à l'implication effective des acteurs gouvernementaux, du parlement, collectivités territoriales, des partenaires techniques et financiers, la lutte contre le sida est déjà très inclusive au Togo. Depuis 2015, une politique nationale des interventions à base communautaire existe, assortie d'un plan stratégique. Même en temps de la pandémie liée au coronavirus, le Togo n'a pas connu une rupture de l'offre des services VIH. Entre avril et juin 2020, il y a une chute de la fréquentation des services dû à une certaine appréhension devant cette nouvelle maladie. Du fait du ralentissement de la production de médicaments en Inde et des problèmes liés au transport, il y a eu une tension importante sur la disponibilité des intrants nécessaires à la lutte contre le VIH Sida en 2020. Cependant, grâce à une bonne coordination et l'intervention des partenaires, une rupture a pu être évitée.

Kokou Amenté

tuberculose et le paludisme.

La lutte contre le VIH/Sida avance bien au Togo et les plans mis en place par les autorités togolaises sont plutôt ambitieux. Les estimations de AIDSINFO/Spectrum montrent une réduction des nouvelles infections de plus de 50%. Le Plan Stratégique National 2021-2025 inclus désormais un axe particulier sur les

« 95-95-95 » c'est-à-dire 95% des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) connaissent leur statut ; 95% d'entre elles reçoivent un traitement antirétroviral (ARV) et 95% de celles-ci aient une charge virale supprimée. Pour cela, il faut améliorer l'accès aux services préventifs et de traitement des jeunes et des adolescents, renforcer l'accompagnement

« Pour guérir de nos blessures, faisons attention à celles des autres. Notre histoire nationale a son lot de blessés. Voici venu le temps de la vérité qui libère, une vérité assumée sans vengeance, dans un esprit de repentance, de pardon et de réconciliation ».

Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan

CAN féminine 2024 :

Pas de qualification d'affilée pour le Togo

Le Togo ne sera pas à la Coupe d'Afrique des Nations, version dame en 2024 au Maroc. Les Eperviers dames sont tombées au dernier tour qualificatif face à la Tanzanie le mardi 05 décembre 2023. Dans leur antre au stade de Kégué, les joueuses de Kaï Tométy n'ont pas pu renverser la vapeur. Gagnées 3 buts à 0 au match aller en Tanzanie, les Togolaises avaient toutes les chances de passer puisque le match s'est joué à domicile. Elles n'ont réussi qu'à combler le retard de deux buts. Avec un but de différence, la Tanzanie a arraché le billet pour le Maroc en 2024.

La remontada annoncée par la sélectionneuse Kayi Tométy n'a pas eu lieu au stade de Kégué face à la Tanzanie le mardi 05 décembre malgré l'entrée au stade gratuite offerte par la Fédération Togolaise de Football (FTF). Les Togolaises ont laissé passer leur chance pourtant il y avait de la place. Elles ont même obtenu un penalty à la 20^{ème} minute que Apeafa Woedikou n'a pas réussi à transformer. Le Togo a marqué son premier but grâce à une erreur de la défense tanzanienne qui a même marqué contre son camp.

Odette Gnintegma a inscrit le deuxième but en toute fin de partie pour porter le score à 2 buts à 0, insuffisant pour avoir une place en finale de la CAN féminine en 2024 au Maroc. Les filles de Kaï Tométy vont regretter leur manque de réalisme dans ce match retour qui était pourtant à leur portée. L'équipe

de la Tanzanie n'est pas une fougue de guerre, elle était largement jouable. Il fallait tout faire pour limiter les dégâts au match aller. Ce que les Togolaises n'ont pas su faire en Tanzanie elles comptaient sur la remontada parfois difficile à réaliser comme ce qui s'est passé au stade de Kégué le mardi 05 décembre. On ne verra pas Badaté Nathalie, Amouklou Aimée Lila, Apeafa Woedikou et les autres à la CAN féminine pour la seconde fois consécutive. Pourtant après la toute première participation en 2022 toujours au Maroc et vu les performances du Togo avec l'effectif de Kaï Tométy l'espoir était permis pour l'avenir. Aujourd'hui, le Togo rate la seconde qualification qui sonne comme la fin d'une génération. Ce n'est pas évident que cette génération puisse avoir les ressources pour les prochains éliminatoires et une éven-

tuelle qualification dans deux ans. Pourtant la première participation du Togo n'a pas été ridicule même si dans certaines rencontres l'équipe a pris beaucoup de buts, les filles togolaises ont eu le mérite de faire match nul 1 but partout contre le grand Cameroun avant de quitter la compétition au premier tour. L'ensemble des Togolais et les observateurs du football togolais avaient salué cette performance. Tous avaient alors prédit un bel avenir pour l'équipe togolaise qui aujourd'hui va décevoir plus d'uns. Avant d'affronter la Tanzanie, les Togolaises ont fait forte impression au premier tour en éliminant le Djibouti. 0 but contre 7 au match aller au Djibouti et 6-0 au stade de Kégué à Lomé. Avec ce score fleuve, le public sportif voyait déjà le Togo au Maroc en 2024.

Au Togo malheureusement, on n'aime pas les félicitations et les bonnes performances.



Les Eperviers dames

Lorsqu'on fait bien et qu'on reçoit des félicitations, on ne fait plus d'effort, on se dit qu'on a atteint déjà le niveau. On aime dormir sur nos lauriers lorsqu'on réussit quelque chose. Ailleurs avec les résultats de la première participation à la CAN, les dirigeants seront motivés et vont mettre tous les moyens possibles pour rééditer l'exploit. Ce que les dirigeants du football togolais et dans une moindre mesure les autorités sportives n'ont pas su faire. On aurait pu entretenir ces jeunes filles et profiter pour lancer véritablement le championnat féminin pour préparer en même temps la relève. Mal-

heureusement on a laissé passer cette occasion et ces filles dans deux ans ne pourront plus répondre. Cette première participation à la CAN en 2022 est comme un coup de chance qui est arrivé par hasard. La Fédération devrait se lancer véritablement sur le championnat féminin, l'organiser avec tout le sérieux. On a comme l'impression que ce championnat manque d'une organisation sérieuse, on le fait juste parce qu'il faut le faire. Tant que le football féminin n'est pas pris au sérieux, on attendra des années avant de trouver une autre chance pour aller encore à la

CAN féminine. Les Eperviers dames rejoignent ainsi les hommes qui également ne sont pas qualifiés pour la CAN 2023 qui se joue en janvier prochain en Côte d'Ivoire. Le Comité Exécutif de la FTF qui est en train de terminer son mandat risque d'être rattrapé par ce bilan mitigé. Ces performances nationales mettent ainsi en mauvaise position le président actuel de la FTF le Col Guiy Akpovy qui nourrit des intentions de rempiler pour un autre mandat. Depuis son arrivée aux affaires, le Togo n'a pas fait grand-chose sur l'échiquier continental.

M. Mazé

Mme Tchanile-Salifou Falilatou, désignée "Femme de l'année" par la Fédération Internationale d'Athlétisme

Le travail bien fait paie toujours, la togolaise Falilatou Tchanile-Salifou, actuellement présidente de la Fédération Togolaise d'Athlétisme vient de se voir désignée « Femme de l'année » par la Fédération Internationale de l'Athlétisme en cette fin d'année 2023. C'est en effet une tradition pour cette Fédération Internationale qui décerne un prix spécial à la fin de chaque saison à ses membres qui se sont particulièrement distingués le long de la saison. Cette année donc, la présidente de la FTA, madame Tchanile-Salifou Falilatou épouse



Mme Tchanile-Salifou Falilatou

DOGO, est l'heureuse élue et pour la Fédération Internationale d'Athlétisme, c'est le travail dévoué qui aura été la raison du choix porté sur elle, en témoigne les mots de la Fédération Internationale de sa discipline sur son site officiel : « Tchanile-Salifou

reçoit cet honneur en reconnaissance de son dévouement à la promotion des droits des femmes et à la promotion de l'égalité des sexes dans le sport. En tant que Présidente de la Fédération Togolaise d'Athlétisme, Tchanile-

Salifou a fait preuve d'un leadership exceptionnel et d'un engagement sans faille, avec une série d'initiatives de transformation tout au long de l'année 2023, qui ont laissé un impact durable sur le paysage sportif togolais ». Cette distinction ne laisse pas indifférente la lauréate pour qui : « c'est un honneur que j'aimerais partager avec toute mon équipe, ensemble, nous avons travaillé avec des jeunes filles et des jeunes femmes pour les aider à atteindre plus d'autonomie, plus d'opportunités

de leadership, plus d'équité ».

En passant, il est important de rappeler que madame Tchanile-Salifou Falilatou, est présidente de la Commission Préparation Olympique et Sport de Haut niveau au Comité National Olympique du Togo, au plan régional, elle est vice-présidente de la région 2 regroupant les pays de la CEDEAO, mais aussi vice-présidente de l'Association des fédérations francophones d'athlétisme. Autant dire que le récipiendaire est une grande dame du sport en Afrique et à l'international, nous ne

pouvons que lui dire bon vent.

Cette distinction à la présidente de la Fédération Togolaise d'Athlétisme à l'international constitue en-elle sans doute, une invite à la gent féminine en particulier et à la jeunesse en général à la détermination, au travail acharné et bien fait qui débouche sur des gloires. Au demeurant, ceci prouve à plus d'un titre que seul le travail paie et offre la reconnaissance. Vivement que plusieurs Falilatou Tchanile-Salifou voient le jour pour le prestige et le bien de tout le Togo.

Augustin S.



COMMISSARIAT DES SERVICES GENERAUX

N° 001 /2023/OTR/CG/CSG

COMMUNIQUE

====000====

Le Commissaire des Services Généraux porte à la connaissance du personnel et du public qu'en raison des travaux d'aménagement de la voie longeant la façade du siège de l'OTR au siège de TOGOCOM à compter de novembre 2023, le parking devant la clôture du siège de l'OTR, face au boulevard EYADEMA ne sera pas accessible jusqu'à nouvel ordre.

En conséquence, un espace tenant lieu provisoirement de parking alternatif le long et en face de la clôture Nord du siège de l'OTR (côté ARCEP) est aménagé à cet effet.

Le Commissaire des Services Généraux compte sur la patience et la collaboration de tous et de chacun pour le bon déroulement desdits travaux.

Lomé, le 09 NOV 2023

Le Commissaire des Services Généraux



Philippe Kokou B. TCHODIE